



Épisode 29

Samedi 20 septembre 1960, l'allié de Monique / L'Hôpital

Dans les épisodes précédents, le Docteur Blanjet a découvert la voleuse de ses éprouvettes, en la personne de Monique, dont l'arbre généalogique remonte à Marie Piednoir et à ACDT.

Monique

- Mais moi je ne veux pas trahir ma famille, Docteur ! J'ai juré à ma mère que je garderai le secret, je vous jure Docteur, je vous jure.

Jean-Laurent

- Arrêtez de jurer Monique, je ne veux que votre bien. Si jamais il vous arrivait malheur, avez-vous pensé à qui devrait arroser la pierre ? Votre fille a quitté Cholet, vous êtes seule dans cette ville. Alors ?

Monique

- C'est vrai que ça m'angoisse ça, si jamais je loupe l'arrosage du vendredi et que d'un coup tout s'effondre, ben v'la l'angoisse !

Jean-Laurent

- Je peux vous rendre ce service, si jamais vous n'étiez plus en mesure d'y procéder. Mais pour l'instant, nous n'en sommes pas encore là. Nous pourrions en reparler.

Monique

- Oui, mais vous avez besoin des dosages et des ingrédients.

Jean-Laurent

- Soyez tranquille, Monique. Chaque chose en son temps. J'ai lu avec beaucoup d'attention les documents que vous m'avez remis dimanche dernier, les documents et la lettre de votre grand-mère la veuve Piednoir. C'est en effet très complexe. Mais c'est aussi passionnant, et, palpitant même. J'y ai passé quelques heures ces dernières nuits. C'est fou comme le temps passe vite dans ces moments-là.

Monique

- Oui, mais l'arrosage.

Jean-Laurent

- Monique, calmez-vous. Ça va aller. Plus tard, plus tard. Mais je vous promets que je le ferai si vous me confiez cette mission. Je voudrais vous parler de ce que j'ai pu découvrir.

Monique

- Ah ? Moi, je sèche.

Jean-Laurent

- Oui, je comprends, c'est plutôt subtil. Dès sa plus petite enfance, Marie a entendu l'histoire secrète de cette malle enfouie quelque part sur le site de l'ancien couvent et puis de l'hôpital. Grâce à sa mère, elle avait percé à jour le missel d'ACDT. Celui-ci contenait en bas à gauche le mot "reuil". Mentionné 8 fois à 17 pages d'écart à compter de la page 61, donc de 61 à 180. Et sur chaque page en vis à vis, un mot commençant par « écu » : écubier, écuyer, écurie, écusson, écuiseur, écumoire, écume et écumeur.

Monique

- Ben voilà, c'est à partir de là que je n'ai rien compris !

Jean-Laurent

- Mais si, regardez. On rassemble ces chiffres : 61-8-17. A priori rien de bien transcendant. Ouais bof. Ce n'est certes pas un numéro de téléphone. Du temps d'ACDT, bien sûr que non. Mais dans un registre, comment classe-t-on les événements ? Par année, mois, jour. Année : 61, mois : 8, jour : 17. Remis dans une formulation plus courante, ça donne 17-8-61 ça ne vous dit rien ? 17-8-1661. La fête à Vaux le Vicomte organisée par Nicolas Fouquet en l'honneur du Roi ! Vous allez me dire, facile, on le savait avec la lettre d'ACDT puis celle de Fouquet. Oui mais voilà, pourquoi ACDT a-t-elle spécifié cette date ? Bien sûr, c'est cette date là qui a fait basculer la vie de Fouquet, qui a déclenché son arrestation 19 jours plus tard. Et qui a donc amené Fouquet à rencontrer ACDT. C'est très bien orchestré de la part d'ACDT !

Monique

- Ce 17 août marque aussi la création de la crème Chantilly, par Vatel.

Jean-Laurent

- Vous avez raison Monique. Belle invention gourmande. Une création, la première Chantilly. Vous aimez la Chantilly ?

Monique

- Je préfère le Poulain, le chocolat je veux dire.

Narratrice

Elle a-do-raït la Chantilly, mais avait préféré faire un jeu de mot hippique, juste comme ça, en passant.

Jean-Laurent fit mine de ne pas relever ce trait d'esprit et enchaîna, avec une certaine malice tout de même.

Jean-Laurent

- Ne nous égarons pas et revenons au missel avec les mots rajoutés, un vrai parcours d'obstacles d'ailleurs. Il y a 8 mots rajoutés, tous commençant par « écu ». Le premier des 8 est « écubier ». Ouverture ménagée à l'avant d'un navire, sur le côté de l'étrave, pour le

passage des câbles ou des chaînes. Il s'agit donc bien d'inciter le lecteur à passer des chaînes, à tirer des ficelles à partir de cette ouverture située à l'avant (le premier mot), à tenir les rênes pour se diriger.

Monique

- Comme s'il fallait détricoter le code à partir de ce point là ?

Jean-Laurent

- C'est tout à fait ça Monique.

Monique

- D'accord, alors maintenant vous allez m'expliquer pourquoi tous ces « écu » ?

Jean-Laurent

- Lorsque vous pensez à un mot qui commence par « écu », lequel vous vient en premier à l'esprit ?

Monique

- Ben écu, tout simplement.

Jean-Laurent

- Bravo ! Quand on sait que Fouquet était Surintendant des Finances, l'Écu ou le Louis sont à la base de son métier, de sa fortune, et aussi de sa chute. ACDT l'a donc placé de façon récurrente pour insister au maximum, tout en détournant notre attention par l'emploi d'autres mots plus longs.

Monique

- Ah oui bien vu docteur.

Jean-Laurent

- Mais ce n'est pas tout.

Monique

- Ah bon, encore quelque chose de dissimulé ?

Jean-Laurent

- Un autre mot commençant par « écu » qui vous vient à l'esprit ?

Monique

- Euh, écureuil.

Jean-Laurent

- Bingo. Quel est l'emblème de Fouquet ?

Monique

- L'Écureuil justement. Vous alors !

Jean-Laurent

- ACDT a mentionné tous ces « écus » en prenant bien soin d'omettre l'écureuil qui donnait une piste trop visible vers Fouquet.

Monique

- 22, v'la Marcel !

Jean-Laurent

- Hein ? Et ... voilà quoi, ouais, c'est sûr... Et pourquoi un tiret à destre après écumeur ?

Monique

- À destre ?

Jean-Laurent

- À destre après écumeur...

Monique

- Marcel arrive, Docteur, chuchota Monique.

Jean-Laurent

- Oh bonjour Marcel, comment ça va ? dit Jean-Laurent d'un ton dégagé.

Marcel

- Ben bizarrement. Bonjour Monique, resplendissante aujourd'hui. Tu es mieux les cheveux détachés, c'est...

Jean-Laurent

- Pourquoi bizarrement ?

Monique

- Bonjour Marcel, et merci.

Marcel

- De rien, oui alors figure toi que le registre est revenu ; je n'y comprends rien.

Jean-Laurent

- C'est peut-être un de nos collègues qui te l'avait emprunté juste pour une consultation.

Marcel

- Oui peut-être, mais va falloir revoir le règlement intérieur si c'est ça.

Jean-Laurent

- Et toi tes éprouvettes et le lépi truc chose, machin six cerfs.

Monique

- Six rennes, Marcel. Lépidosirène.

Narratrice

Jean-Laurent esquissa un sourire. Décidément, cette Monique avait de l'humour ! Mais elle ne montra rien.

Marcel

- Oui lépidosirène, merci Monique. C'est nouveau ce chemisier aussi non ?

Jean-Laurent

- Alors ces éprouvettes, je les avaient rangées ailleurs et je ne m'en suis pas souvenu et le lépidosirène c'est...

Monique

- C'est la femme de ménage qui a renversé le bocal, elle a eu une de ses trouilles. Elle croyait que l'anguille allait bouger. Elle lui a mis un coup de pelle et...

Jean-Laurent

- Voilà merci Monique. Enfin voilà, l'affaire est bouclée. Je pense que la rentrée est assez dure pour tout le monde. Il faut se remettre dans le bain quoi !

Marcel

- Vous travaillez sur quoi tous les deux ? Oh destre, ça fait des siècles que je n'ai pas entendu ce mot là. La droite ! A destre toute ! c'est rigolo.

Monique

- Oui c'est...

Jean-Laurent

- Je vais me lancer dans un jeu radiophonique et Monique m'aide juste à réviser.

Marcel

- Oh parfait, tu me diras quand ça sera retransmis sur les ondes !

Jean-Laurent

- Je n'y manquerai pas.

Marcel

- Je file en cuisine vérifier l'arrivage de notre viticulteur. A très bientôt Monique.

Monique

- A bientôt Marcel.

Jean-Laurent

- Je crois que Marcel en pince encore pour vous.

Monique

- Pensez donc Docteur. Quand c'est fini, c'est fini. Faut pas revenir à ses amours.

Jean-Laurent

- On verra bien, mais j'ai bon espoir et c'est un homme qui vous le dit Monique !

Monique

Alors ce tiret, si on regarde à destre, enfin à droite du mot écumeur dans le missel, on trouve quoi ?

Jean-Laurent

- Les cieux seront ta solution ultime.

Monique

- Ben pas tout suite quand même !

Jean-Laurent

- C'est un message Monique, pas un devoir, enfin... les cieux seront ta solution ultime. Et n'oubliez pas le mot associé : écumeur. Avec le tiret à sa droite.

Monique

- C'est biscornu hein Docteur.

Jean-Laurent

- Histoire passionnante mais biscornue en effet ! Si seulement votre grand-mère vous en avait dit plus. Mais j'opte pour ceci : le tiret est habituellement utilisé pour rassembler deux mots.

Monique

- Comme pour Jean-Laurent ?

Jean-Laurent

- Oui Monique, en effet. Et si le tiret était placé là pour être utilisé dans cette optique.

Monique

- Mon optique est floue docteur !

Jean-Laurent

- Alors vous placez le tiret à l'intérieur du mot, et vous obtenez ?

Monique

- Euh... Écu-meur. Écu-meurt ?

Jean-Laurent

- Si ton écu meurt, si tes Finances s'écroulent, le repentir seul pourra te sauver : les Cieux seront ta solution ultime.

Monique

- Et c'est mon aïeule ACDT qui a imaginé tout ça ? Wouhaou ! Si je m'imaginais ! Je vous remercie pour toutes ces informations si subtiles Docteur. Je, je vais reprendre mes documents et reprendre aussi mon arrosage et n'oubliez pas hein ! Vous m'avez promis de ne pas cesser le rituel !

Jean-Laurent

- N'ayez crainte Monique, votre pierre continuera à être arrosée pour des siècles et des siècles. J'y veillerai même lorsque je serai dans les cieux.

Narratrice

Mais Jean-Laurent mourut en 71, Monique en 88, il n'arrosa donc jamais la pierre du couvent.

Toutefois, ce que le Blanjet ne pouvait pas savoir c'est que Marcel détenait quelques bribes d'informations sur le sujet. En effet, la relation de Monique avec Marcel avait duré bien plus longtemps. Mais Monique avait minimisé leur histoire pour ne pas éveiller des soupçons chez le docteur. Car l'économe, à plusieurs reprises, avait assisté Monique dans son arrosage du mur lorsqu'ils étaient ensemble à l'époque. Il lui avait posé la question de nombreuses fois. Elle répondait systématiquement : « Il me faut le faire, je ne veux pas trahir ma famille ». C'était son leitmotiv. Et il n'en sut jamais davantage. Jusqu'à ce jour du 5 septembre dernier (dans l'épisode 3 de notre podcast !) où elle se décida à lui remettre une lettre dans laquelle était inscrite la composition du liquide à verser sur le fameux mur, recette qu'elle détenait d'ACDT, comme de bien entendu.

Bon voilà, vous le savez maintenant.

En outre, au dos de la recette, étaient écrits ces mots telle une sentence : « L'Homme, ivre d'une ombre qui passe, porte toujours le châtimeur d'avoir voulu changer de place ».

Monique

- Et si le Docteur pensait que j'allais tout lui dévoiler, il est loin d'avoir tout compris à notre famille ! Les facétieuses ! se dit Monique en sautillant et en scandant chacun des 8 mots :
Écubier, écuyer, écurie, écusson, écuisseur, écumoire, écume et écumeur.

Narratrice

Elle se mit à sourire.

Monique

- Il faut bien un écubier pour tirer les ficelles, un écuyer pour servir son Roi, une écurie pour le protéger, un écusson pour l'identifier, un écuisseur pour faire éclater la vérité, une écumoire pour supprimer l'écume et toutes ces calomnies.

Narratrice

Son visage se ferma alors, comme si elle ne pouvait finir sa liste. Elle regarda le ciel, vers la finalité de toute existence, cette solution ultime à tous les maux.

Après un soupir, elle reprit, des sanglots dans la voix.

Monique

- Un écumeur, ce corsaire, ce pirate qui vole et s'enrichit sur le dos des autres.

Narratrice

Elle s'imagina prendre son arrosoir.

Monique

- Cet écumeur, ce voleur.

Narratrice

Elle regarda la pierre du couvent et son inscription : 1642. Elle tourna machinalement la tête. Son regard se posa alors sur le grand arbre à sa droite, et monta jusqu'à la cime.

Monique

- Cet écumeur, et malgré tout cela, cet écureuil.
Lui, l'Écureuil. Mon écureuil. Là-haut.

Narratrice

Pensait-elle à Fouquet ou à Marcel ?

L'Homme ivre d'une ombre qui passe...

Ses yeux aperçurent, dans le ciel bleu azur, quelques cirrostratus qui annonçaient l'arrivée d'une dépression, comme l'écume des vagues du temps.
Et elle eut une envie irrésistible d'une glace à la Chantilly.